

Faire chanter l'amour

Ancrés dans l'aujourd'hui de Dieu, sous le souffle de l'Esprit, comment faire chanter l'amour dans nos vies ? C'est ce que nous allons tenter de voir avec l'ouvrage que Cécilia Dutter consacre à une jeune femme étonnamment moderne, sous le titre **Vivre libre avec Etty Hillesum** (Tallandier). Etty Hillesum, née à Middelbourg, Zélande, en 1914, et morte à Auschwitz en 1943, est une jeune femme juive connue pour avoir, pendant la Seconde Guerre mondiale, tenu son journal intime (1941-1942) et écrit des lettres (1942-1943) depuis le camp de transit de Westerbork. Esther, surnommée Etty, était la fille de Louis Hillesum, docteur ès lettres classiques, et de Rebecca Bernstein, émigrante originaire de Russie. Agée de 27 ans en 1941, au début de son Journal, Etty vivait à Amsterdam, où elle poursuivait des études (droit, russe...) que la guerre et l'occupation allaient interrompre. Dans son Journal, elle relate la spirale inexorable des restrictions des droits et des persécutions qui amènent en masse les juifs néerlandais vers les camps de transit, puis vers la mort en déportation. Cécilia Dutter considère Etty Hillesum comme « un maître de sagesse, un véritable guide de vie, qui nous offre de précieux outils pour nous construire » et vivre dans l'aujourd'hui de Dieu. Ces outils, quels sont-ils ?

Vivre ancrés dans l'aujourd'hui de Dieu, c'est d'abord accepter de partir à la rencontre de soi. Comment vivre avec mon frère dans l'aujourd'hui de Dieu si je n'accepte pas d'aller à la rencontre de moi-même, de commencer à m'aimer tel que je suis, à savoir habiter ma solitude du moment et tenter d'écouter ce qu'elle a à me dire ? Comment mieux goûter la joie profonde de vivre « ici et maintenant », avec la grâce que l'Esprit me donne ? Heureux d'être qui je suis, où je suis, disponible à l'inéluctable pour lequel les grâces d'état me seront réservées quand il le faut... De la sorte, je vivrai libre, délesté du moi superficiel qui voudrait dévorer mes jours et apte à faire confiance à la vie. Etty écrit en son journal, « notre seul moyen de préparer les temps nouveaux est de les préparer déjà en nous ». Ainsi, note l'auteur, serons-nous à même « de regarder avec amour et bienveillance notre prochain. »

Tourner notre regard vers l'autre sera notre seconde étape. Et apprendre à aimer l'autre comme nous serons parvenus à nous aimer nous-mêmes. Recevoir ce que l'autre a à nous proposer comme, par, exemple dans les articles ci-dessous, ne peut se faire que si avons au préalable pardonné à l'autre ses vexations et oublié tout ressentiment, voire, à plus forte raison, toute haine. Nous nous sentirons comme inconditionnellement reliés à lui et prêt à voler à son secours pour l'aider, l'assister dans les propositions qu'il a à nous faire. Et, avec lui, nous engager à construire une humanité nouvelle. « Plus il y a de paix dans les êtres, écrit Etty en septembre 1942, plus il y en aura aussi dans ce monde en ébullition. »

Vivre avec mon frère dans l'aujourd'hui de Dieu me permettra de construire avec lui un monde meilleur, en restant exposé, avec lui, au souffle de l'Esprit. Et, de la sorte, nous pourrons « grandir en vérité et en liberté », comme l'auteur le dit, et nous « ouvrir à l'absolu ».

Pour cela, il nous faut apprendre à vivre sous le souffle de l'Esprit. Voir. Ecouter. L'Esprit n'est-il pas « le plus grand artiste » qui soit, qui va me permettre d'« apprendre à voir », à écouter, à entendre « au-delà de l'audible » ? Alors nous pourrons, comme Etty elle-même, « dérouler lentement le fil de la Merveille ». « Ce regard d'artiste posé sur le monde, écrit Cécilia Dutter, permet d'appréhender le beau en tant qu'absolu, et d'accueillir la part d'infini que recèle toute trajectoire humaine... au sein de ma propre finitude ». Le 12 juillet 1942, Etty écrit dans son journal ces lignes remarquables : « Je viens t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi... Ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider... C'est tout ce qu'il est possible de sauver : un peu de toi en nous, mon Dieu. » « C'est pourquoi, poursuit l'auteur, elle s'attelle à faire vivre Dieu en elle, à travers une conversation intime continue. » Au soir du 26 août 1941, Etty confie : « Il y a en moi un puits très profond, et dans ce puits, il y a Dieu ».

Pour aborder notre sujet, nous aurions pu, comme dit le pape François, faire le contraire de ce que veulent les jeunes d'aujourd'hui. Ils ne disent pas : on a toujours fait comme ça (un prédicateur qui annonce, un témoignage plus ou moins bien accepté, une conversion personnelle difficile dans le temps). Ce n'est pas ce que les jeunes du pré-synode veulent ; ils veulent que cela change et c'est ce changement que nous proposons en suivant les propositions d'Etty Hillesum, tels que Cécilia Dutter nous les présente : d'abord s'accepter soi-même avec ses richesses et ses pauvretés et vivre libre ; ensuite découvrir l'autre et vivre avec lui ses pauvretés et ses richesses et lui venir en aide ; enfin se livrer au souffle de l'Esprit et découvrir Dieu au fond de nos puits. Un Dieu qui a besoin de nous, de notre aide. Et notre intime entretien avec Lui devient prière. L'ouvrage présente encore d'autres pistes qu'on laissera à chacun le soin de découvrir. En attendant, expérimentons celles-ci et vivons libres avec Etty Hillesum.

Roger Bichelberger